

Europe Solidaire Sans Frontières > Français > Europe & France > Russie & Europe orientale > Ukraine > À gauche (Ukraine) > **Je suis un Ukrainien de gauche. C'est pourquoi je soutiens Boris Kagarlitsky**

Je suis un Ukrainien de gauche. C'est pourquoi je soutiens Boris Kagarlitsky

mercredi 2 août 2023, par [MOVCHAN Andrei](#) (Date de rédaction antérieure : 1er août 2023).

Le théoricien russe de gauche, qui est passé du statut de faucon pro-guerre à celui de prisonnier politique anti-guerre, mérite la solidarité.

Le principal penseur russe de gauche Boris Kagarlitsky risque jusqu'à sept ans de prison pour « justification du terrorisme », même s'il est clair pour tout le monde - y compris les partisans de Vladimir Poutine et de son agression en Ukraine - qu'il a été arrêté pour ses opinions anti-guerre.

Kagarlitsky est peut-être le penseur marxiste le plus en vue de l'espace post-soviétique, connu dans les milieux universitaires et politiques en Russie et au-delà. Il a été arrêté le 25 juillet après avoir déclaré dans un message sur les réseaux sociaux que l'attaque du pont russe de Crimée en octobre 2022, que l'on supposait être l'œuvre de l'Ukraine, était compréhensible « d'un point de vue militaire ». Son cas n'est qu'un exemple parmi des centaines d'enquêtes policières menées sur des Russes opposés à la guerre.

Son arrestation a provoqué un vif débat sur la solidarité - et sur la question de savoir si Kagarlitsky la mérite, compte tenu de ses déclarations antérieures.

Ayant débuté à la fin de l'Union soviétique en tant que dissident de gauche et marxiste clandestin, Kagarlitsky, aujourd'hui âgé de 64 ans, est peut-être la seule personne issue de cette communauté à être largement reconnue en Russie et dans la région après la chute de l'URSS, tout en conservant ses convictions socialistes. Plusieurs générations ont grandi grâce aux livres et aux conférences de Kagarlitsky, et ses évaluations des événements politiques dans les pays post-soviétiques sont devenues un guide pour les observateurs occidentaux. Il est devenu une figure emblématique de la gauche russe.

Le rejet public par Kagarlitsky de l'invasion à grande échelle de l'Ukraine ne pouvait donc qu'irriter les autorités russes. Son arrestation montre que même les intellectuels publics de renommée internationale, qui ont des relations dans les hautes sphères politiques, ne sont plus à l'abri de la répression.

Soutien à l'annexion de la Crimée par la Russie

Mais les opinions de Kagarlitsky sur la guerre en Ukraine n'ont pas toujours été les mêmes. À la suite de la révolution ukrainienne Euromaidan, il a été un partisan enthousiaste de l'annexion de la Crimée par la Russie en 2014 et des mouvements séparatistes pro-russes dans le Donbas, voyant dans ces événements certains traits « anti-impérialistes » progressistes.

Comme il l'affirmait en 2015 : « Novorossiia [Nouvelle Russie] n'est pas un projet, mais un mouvement, un rêve, un objectif public ». Le site web qu'il dirigeait, Rabkor, lui a emboîté le pas, affirmant que « le moyen de mettre fin à la guerre civile en Ukraine passe par... [la reconnaissance

par Kiev de] la défaite dans sa guerre contre le sud-est rebelle », c'est-à-dire les soi-disant « républiques populaires » du Donbas.

Beaucoup de ceux qui ont grandi avec son travail ont eu du mal à lire de tels articles, car ils avaient l'impression que l'auteur avait été remplacé par quelqu'un de complètement différent.

Kagarlitsky devint un invité fréquent de la télévision d'État, commentant les opérations militaires de la Russie dans le Donbas. Son nouveau milieu fut dominé par des personnes associées à la soi-disant « gauche patriotique » russe, qui avait souvent des positions conservatrices et impérialistes.

Les conclusions que Kagarlitsky a tirées de la théorie des systèmes mondiaux (un cadre analytique qui met l'accent sur les tendances politiques et économiques à long terme en dehors des États-nations) correspondaient aux objectifs expansionnistes de l'État russe.

Si l'on présente la politique mondiale exclusivement comme une confrontation entre la périphérie mondiale et le centre mondial, il n'est pas difficile d'imaginer la guerre de 2014/15 dans le Donbas comme l'un des foyers de cette confrontation. Dans cette analyse, la Russie est devenue (même involontairement) une sorte d'avant-garde de la lutte anti-impérialiste, censée aider le Sud mondial à se libérer de l'hégémonie de l'Occident.

Kagarlitsky a également exprimé l'espoir que, sous le poids de nouveaux défis historiques, le régime russe mettrait fin au néolibéralisme et se transformerait en un système plus progressiste. Mais lorsqu'il est apparu clairement que cet espoir n'était pas réaliste et qu'une telle position n'était qu'un soutien de gauche au régime de Poutine et à ses aventures impérialistes, il a commencé à revoir son point de vue.

Changement de point de vue

Les évaluations politiques de Kagarlitsky ont commencé à changer en 2017, lorsque la vie politique russe est redevenue « intéressante ». Il semble avoir réalisé qu'il s'était impliqué dans une foule plutôt désagréable et qu'il était temps de s'éloigner - vers l'opposition russe, une place beaucoup plus naturelle pour lui en tant que représentant de l'intelligentsia russe progressiste.

Il s'est heurté aux conservateurs politiques qui ont applaudi la répression brutale de la police russe contre les manifestations de jeunes. Des commentaires sans ambiguïté sur la nécessité de renverser les hauts fonctionnaires russes et le chef suprême lui-même ont commencé à apparaître.

M. Kagarlitsky a également cherché à dénoncer les déclarations de M. Poutine sur la Russie en tant que « forteresse assiégée » comme des autojustifications ridicules d'un régime corrompu.

En 2020, il a soutenu les grandes manifestations anti-Lukashenka en Biélorussie, appelant les Russes à apprendre de leurs voisins. En 2021, il soutient les manifestations défendant le chef de l'opposition Alexey Navalny, qui avait été arrêté à son retour de l'étranger, et appelle à sa libération.

L'aversion de Kagarlitsky pour le système actuel et pour Poutine personnellement s'est tellement développée à ce stade qu'il est prêt à consacrer des émissions entières sur sa chaîne YouTube Rabkor à discuter des rumeurs sur la mauvaise santé du président. Il n'a pas caché son espoir que l'« attente » ne soit pas longue.

Le 24 février 2022, l'armée russe a commencé son invasion à grande échelle de l'Ukraine. Kagarlitsky a immédiatement pris une position très nette contre l'agression russe, la qualifiant d'aventure sinistre du régime vouée à l'échec.

Interrogé sur son changement d'attitude à l'égard de l'Ukraine, Kagarlitsky a répondu : "La victime

peut être une mauvaise personne, mais elle reste une victime. La Pologne des années 1930 était un État très réactionnaire, mais lorsque l'Allemagne l'a attaquée, elle a été victime d'une agression et elle avait tout à fait le droit d'être soutenue et de bénéficier d'une certaine sympathie pour repousser l'attaque. Il n'a pas hésité à comparer la Russie aux agresseurs les plus sombres du passé.

Depuis l'invasion, la chaîne YouTube et le site web Rabkor de Kagarlitsky ont publié des contenus anti-guerre issus de positions marxistes, destinés à la gauche russe plutôt qu'à l'audience libérale traditionnelle des médias d'opposition. D'autres forces de gauche anti-guerre et même des libéraux ont commencé à apparaître au cours des émissions en direct de Kagarlitsky - des personnes qui étaient du côté opposé de son opinion il y a huit ans.

Comme l'a noté un autre blogueur anti-guerre, Alexander Shtefanov, les activités de Kagarlitsky sont devenues dangereuses pour les autorités russes, car elles ont créé des points de ralliement pour un large éventail de l'opposition anti-guerre - et spécifiquement pour ceux qui sont restés en Russie.

En 2022, les autorités ont déclaré qu'il était un « agent étranger », laissant entendre qu'il était temps pour lui de quitter le pays. Il a décidé de rester - malgré le risque réel d'aller en prison, ce qui s'est maintenant produit. Il s'agit sans aucun doute d'un acte très courageux et honorable.

Anti-guerre, anti-Poutine

Kagarlitsky a-t-il renoncé à ses positions passées ? Probablement pas. Il adhère à la théorie de l'« événement absolu », selon laquelle ni les échecs ni les mérites du passé n'ont d'importance lorsque l'on est confronté à une crise telle que la guerre de la Russie contre l'Ukraine. Ce sont plutôt vos attitudes et vos actions qui comptent.

L'approche de Kagarlitsky est très pratique. Au lieu d'exclure des alliés potentiels, il suppose que la coalition contre l'« événement absolu » sera ouverte et inclusive.

L'activité médiatique de Kagarlitsky depuis février 2022 a façonné les opinions anti-guerre de milliers de Russes. En fait, ses prises de position en 2014 et 2015 ont pu l'aider, en lui permettant d'atteindre ceux qui ont des opinions patriotiques modérées, qui n'auraient jamais été convaincus par des agitateurs ayant un passé « idéal » et une position claire.

Kagarlitsky a peut-être déjà soutenu des sections de la gauche patriotique russe qui aspirent à l'expansion territoriale. Mais aucune autre force de gauche bien connue n'a fait plus pour inculquer à des milliers de Russes une pensée simple : le régime de Poutine est criminel, l'invasion de l'Ukraine est criminelle, rien ne la justifie et il faut s'y opposer.

Certains ne peuvent toujours pas lui pardonner sa conduite passée, mais il a été arrêté pour ses convictions sincères contre la guerre, pour ses actions contre la guerre. Pour cette seule raison, il mérite la solidarité internationale.

La campagne pour sa libération est importante pour d'autres raisons. Sans un mouvement anti-guerre à l'intérieur même de la Russie, il sera très difficile, voire impossible, de mettre fin à la guerre en Ukraine. La société russe est loin d'être idéale, bien sûr, mais ce n'est qu'à partir de cette société imparfaite, avec ses personnes imparfaites et leurs biographies imparfaites, qu'un mouvement anti-guerre et anti-gouvernemental peut émerger.

Quiconque retarde ce mouvement fait du tort. Au cours des 18 derniers mois, Kagarlitsky l'a fait avancer.

Andriy Movchan

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais.

P.-S.

Open Democracy

<https://www.opendemocracy.net/en/odr/russia-ukraine-boris-kagarlitsky-arrest-solidarity-anti-war/>